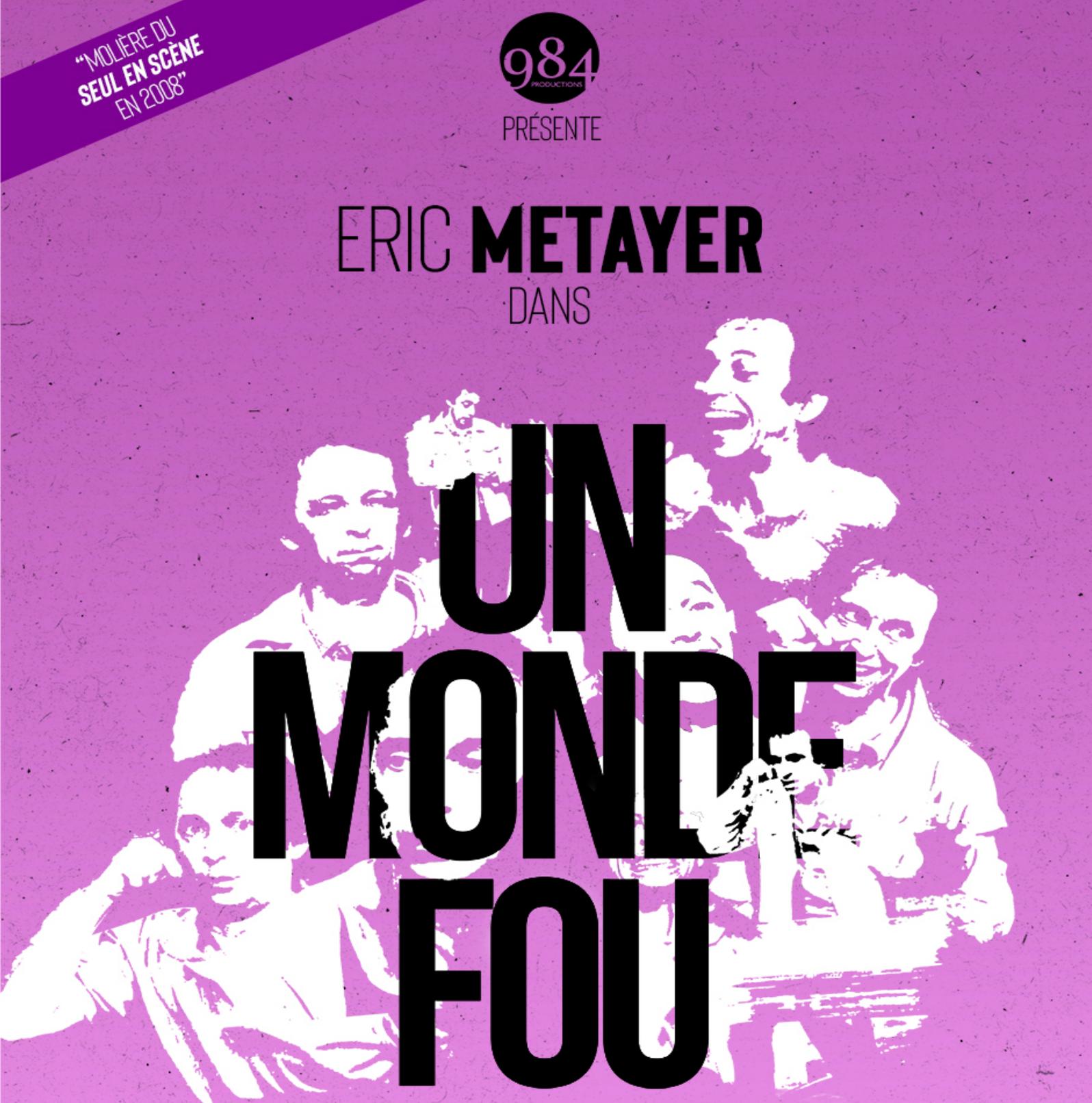


"MOLIÈRE DU
SEUL EN SCÈNE
EN 2008"



PRÉSENTE

ERIC **METAYER**
DANS



UN MONDE FOU

DE **BECKY MODE**

MISE EN SCÈNE **ERIC METAYER** DIRECTION ARTISTIQUE **ANDRÉA BESCOND**

TRADUCTION **ATTICA GUEDJ** ET **STEPHAN MELDEGG**

CONDITION
DES **SOIES**

www.conditiondessoies.com - 04 90 22 48 43

13 Rue de la Croix, 84000 Avignon

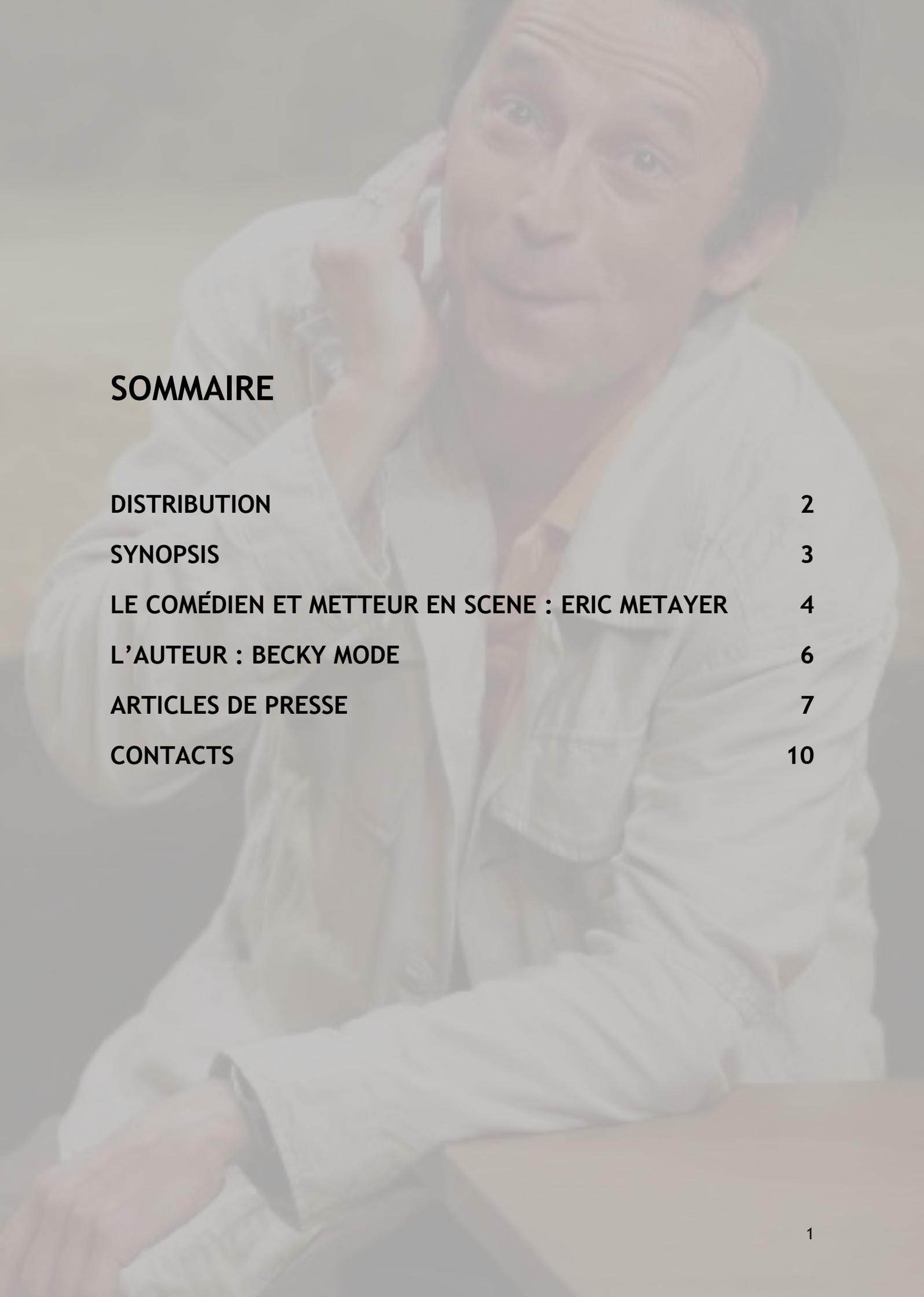
DU **05 AU 28 JUILLET 2019 À 18H30**

LUMIÈRES
JEAN-YVES DESAINT-FUSCIEN

SON
VINCENT LUSTAUD

PRODUCTION
ARNAUD BERTRAND





SOMMAIRE

DISTRIBUTION	2
SYNOPSIS	3
LE COMÉDIEN ET METTEUR EN SCENE : ERIC METAYER	4
L'AUTEUR : BECKY MODE	6
ARTICLES DE PRESSE	7
CONTACTS	10

DISTRIBUTION

THEATRE LA CONDITION DES SOIES
13 RUE DE LA CROIX 84000 AVIGNON
04 90 22 48 43

Du Vendredi 5 au Dimanche 28 Juillet à 18h30

Durée : 1H40

EQUIPE ARTISTIQUE

Auteur : BECKY MODE

Mise en scène : ERIC METAYER

Avec : ERIC METAYER

Direction artistique : ANDREA BESCOND

Lumière : Jean-Yves DESAINT-FUSCIEN

Son : Vincent LUSTAUD

Relation presse : PASCAL ZELCER

Production : ARNAUD BERTRAND

SYNOPSIS

Éric Métayer dans une pièce à 32 personnages !

Sam, acteur au chômage, arrondit ses fins de mois comme standardiste aux réservations d'un grand restaurant.

Éric Métayer joue Sam et... tous ses interlocuteurs au téléphone, ainsi que tout le personnel du lieu, qui intervient par interphone.

Cette trentaine de personnages nous montre un raccourci du monde saisissant. Sam s'approprie leurs voix, leurs corps...

Restant poli face aux caprices des VIP qui usent sa patience, il prend le temps de répondre gentiment aux correspondants qui le méritent. Du haut de sa cuisine high-tech, le chef le harcèle, le manager le snobe, le cuistot oublie de lui garder son repas, on lui demande d'exécuter les tâches les plus ingrates... Mais des signes d'un avenir meilleur lui redonnent espoir, et son père l'attend pour Noël.

Éric Métayer nous enchante une fois de plus avec cette galerie de portraits étourdissante où derrière la performance transparaît une émouvante humanité...

Il obtient le Molière 2008 du spectacle Seul en Scène pour Un Monde Fou.

BIOGRAPHIE ERIC METAYER

Éric Métayer débute à l'Atelier 93, par les cours de Pierre-Olivier Scotto puis la classe libre du cours Florent. Il s'oriente vers l'improvisation avec la LIF, art dans lequel il est sacré meilleur joueur mondial en 1986. Cela sera le début de son aventure sur les planches.

L'expérience théâtrale d'Éric Métayer s'enrichit, en passant de Pierre Mondy dans *Panique au Plaza* de Ray Cooney à Roger Planchon dans *Les Possédés* de Dostoïevski.

La reconnaissance de son talent passe par ses nombreuses nominations aux Molières : Il est nommé dans la catégorie Molière de la révélation théâtrale pour *Aimez-moi les uns les autres*, une pièce d'Alex Métayer mise en scène par Gilles Galliot en 1996. Il est également nommé dans la catégorie meilleur comédien dans *Des Cailloux plein les Poches* de Stéphane Meldeg en 2004, puis obtient le Molière du Seul en Scène pour le meilleur spectacle dans *Un Monde Fou* en 2008. Enfin, il reçoit une nouvelle nomination pour la meilleure mise en scène dans *Les 39 Marches* en 2010.



De la scène à l'écran, il s'essaye au cinéma avec notamment Claude Lelouch, Pierre Jolivet, Philippe de Broca...

Il continue de manifester son intérêt pour la télévision avec entre autres Alain Tasma, Philippe de Broca, Élisabeth Rappeneau ...

Éric Métayer met en scène Andréa Bescond dans *Les Chatouilles ou la Danse de la Colère* au Théâtre du Petit Montparnasse, au Théâtre Antoine et enfin au Châtelet. La pièce obtient le Molière du Seul en Scène en 2016.

En 2018, il l'adapte au cinéma. Le film est sélectionné dans de nombreux festivals dont le Festival de Cannes pour Un Certain Regard. Ce film a remporté le César de la Meilleure Adaptation, de la Meilleure Actrice dans un second rôle (Karin Viard) et le Globe de Cristal du meilleur film de l'année 2019.

En 2019, Éric Métayer sera de nouveau au Festival d'Avignon pour la reprise d'*Un Monde Fou* et ses 32 personnages.

ARTISTE INTERPRETE THEATRE

- 2017 **LA LECON DE DANSE** | Andréa Bescond et Eric Métayer
- 2015 **DES CAILLOUX PLEINS LES POCHE** | Stéphane Meldeg
LE SYSTEME | Antoine Rault | Didier Long
Théâtre Antoine & Tournée
LIGUE D'IMPROVISATION FRANCAISE
- 2014 **TRAIN FANTOME** | Gérald SIBLEYRAS et Eric METAYER
- 2010 **LES 39 MARCHES** | Eric METAYER
Théâtre De La Bruyère Et Tournée
NOMINATION MEILLEUR MISE EN SCENE MOLIERE 2010 Et MOLIERE DU MEILLEUR SPECTACLE COMIQUE
- 2009 **UN MONDE FOU** | Stephan MELDEGG
Tournée
CHAT ET SOURIS | Ray COONEY | Jean-Luc MOREAU
Théâtre De La Michodière
- 2008 **LES AVENTURES DE RABBI JACOB** | D'après le film de Gérard OURY | Patrick TIMSIT
Palais Des Congrès De Paris
- 2007 **UN MONDE FOU** | Becky MODE | Stephen MELDEGG
Théâtre De Bruyère
MOLIERE DU SPECTACLE SEUL EN SCENE
- 2005 **STATIONNEMENT ALTERNE** | Ray COONEY | Jean-Luc MOREAU
Théâtre De La Michodière, Tournée
- 2004 **C'EST PAS DU RONSARD** | Agnès SORAL
Avignon Et Tournée
- 2003 **DES CAILLOUX PLEIN LES POCHE** | Marie JONES | Stephan MELDEGG
Théâtre La Bruyère Et Tournée
NOMINATION MEILLEUR MOLIERE COMEDIEN

MISE EN SCENE

- 2017 **LA LEÇON DE DANSE**
Théâtre De L'oeuvre
- 2016 **PIEGE MORTEL**
Théâtre La Bruyère
- 2015-
2016 **LES CHATOUILLES**
Atelier Théâtre Actuel

BECKY MODE

Becky Mode est une comédienne, dramaturge et scénariste américaine contemporaine.

Becky Mode sort diplômée de l'American Repertory Theatre Conservatory en 1991, puis s'installe à New York où, ne se voyant pas proposer de rôle, elle travaille comme serveuse. Un monde fou (Fully Committed) est inspiré de ces années difficiles. La pièce, coécrite avec Mark Setlock, est jouée pour la première fois en 1999 à New York et devient rapidement un succès.

Élue une des dix meilleures pièces de l'année 2000 par Time magazine, elle s'exporte et se joue dans le monde entier et est très souvent reprise aux États-Unis. Elle s'exporte en Finlande, au Japon, en Afrique du Sud, en Australie, au Brésil, en Angleterre. En France, la pièce se voit traduite par Attica Guedj et Stephan Meldegg et est publiée en 2007 dans la Collection des quatre-vents de L'avant-scène théâtre sous le titre "Un monde de fou".

Becky Mode travaille en 2003 à deux pilotes de séries pour ABC, dont l'un d'après Fully Committed ; écrit pour NBC et HBO.

Dans les années 2010, Becky Mode écrit les scénarios de certains épisodes de la série musicale "Smash", créée par la dramaturge Theresa Rebeck pour le groupe audiovisuel NBC, et produite entre autres par Steven Spielberg.

Entamons la saison théâtrale par une singularité, une mise en bouche originale et sympathique qui vient confirmer deux certitudes que nous avons déjà. La première, c'est que tout peut faire théâtre : il suffit d'une idée, de talent, de sincérité et de passion au service de l'illusion. La seconde, c'est qu'Éric Métayer est un jeune acteur d'une espèce très rare, un animal polymorphe et polyphonique, doué d'un système moteur extravagant, d'une énergie fabuleuse et d'une élasticité physique peu commune. Un monde fou représente en temps réel, sur une heure et demie, la vie d'un jeune homme, acteur débutant, qui assure ses fins de mois en tenant le standard du service de réservations d'un grand restaurant. Ce métier idiot et harassant consiste à répondre aux appels incessants d'une clientèle de luxe exigeante et capricieuse. Le garçon, adorable, est honteusement exploité par la direction et le personnel de la boîte. Vous voyez, c'est peu de chose, on n'est pas dans le théâtre de texte. Et même cela ne serait rien si la pièce de l'auteur américaine Becky Mode, qui a bien marché à New York, n'était pas réduite à un seul personnage. L'acteur est seul en scène. Le coup de génie, c'est qu'il joue les 32 personnages, c'est-à-dire les 32 correspondants du standardiste, et qu'il les joue non pas successivement mais simultanément, par la voix et le geste, dans un enchevêtrement, un chassé-croisé qui le force à un permanent dédoublement, une vertigineuse division de lui-même à un rythme ahurissant. On assiste donc essentiellement à une performance physique, mécanique et technique, ce qui fait à la fois l'intérêt et la faiblesse de la pièce. Plus précisément, la performance est telle qu'elle tend à recouvrir, à gommer même le contrepoint d'humanité qui est pourtant présent dans l'œuvre. Le garçon, en effet, prendra sa revanche sur le sort assez misérable qui est le sien, et ce retournement du destin nous vaudra un joli dénouement que l'acteur joue non sans tendresse. Mais revenons à la prouesse d'Éric Métayer. Elle est d'autant plus impressionnante qu'il joue en quelque sorte à mains nues, c'est-à-dire sans recours au moindre artifice du transformisme, sans même un appareil téléphonique. On admire l'instinct, l'invention et le travail. Et l'on sent derrière tout cela l'autorité du dompteur, le metteur en scène Stephan Meldegg, qui a toujours eu un sens formidable de la cinétique et qui sait tirer des jeunes acteurs le plus profond d'eux-mêmes.

Armelle Héliot

Les Echos

Un caméléon au téléphone

Un record de virtuosité. Ne plus créer un seul personnage mais plusieurs, mais beaucoup, mais une foule, c'est le rêve du comédien qui aime aller aux limites de son art et de la comédie. Éric Métayer est l'un de ces hommes protégés qui déclenchent l'hilarité par le transformisme, sans postiches ni accessoires. Dans « Un monde fou », que Stephan Meldegg et Attica Guedj ont transposé avec des références très françaises à partir d'une comédie de l'Américain Becky Mode, il affronte le pari insensé d'incarner 32 personnages. Du moins, c'est ce qu'on nous affirme car cela va trop vite pour que le spectateur ait le temps de compter ! Le coup de feu permanent. Le cadre où se déroule cet exploit est un restaurant chic et invisible où un jeune acteur, pour gagner sa vie, prend les réservations. Le téléphone sonne sans cesse. Le jeune homme est appelé de l'intérieur et de l'extérieur : Métayer joue à la fois le malheureux héros, le personnel du restaurant et, surtout, les clients impatients d'avoir une table. Sans être près des fourneaux, comme dans la célèbre pièce de Wesker (« La Cuisine »), l'on est vraiment dans la frénésie d'un haut lieu de la gastronomie. Tout ce monde s'impatiente, s'énerve, se fâche. Sans jeu de mots, c'est le coup de feu permanent. Bien entendu, les sauces se gâtent, avec l'absence d'un employé qui n'arrive pas, l'arrivée du critique gastronomique dont on avait oublié de noter la venue, les appels des mondains qui veulent une table et pas une autre... Dernière mise en scène. La pièce est un peu sèche car elle se moque de la clientèle huppée. Éric Métayer parvient non seulement à en résoudre les difficultés acrobatiques, mais à conjuguer douceur et précipitation. Stephan Meldegg, qui signe là sa dernière mise en scène de directeur du théâtre La Bruyère (il le quitte après vingt-cinq ans de bons et loyaux services derrière les fourneaux), épure le jeu et l'espace, de façon à ce que rien ne vienne d'éléments extérieurs, sinon les sonneries du téléphone. Le caméléon n'a plus qu'à jouer avec lui-même. Éric Métayer va jusqu'au plus subtil de son acrobatie presque immobile.

Gilles Costaz

Télérama

Le monde selon Sam.

Faire théâtre de rien, réinventer l'épopée, la tragédie, ou faire tenir plus de trente personnages sur quelques mètres carrés : c'est parce qu'il autorise, aussi, ces paris insensés que le théâtre est inimitable et essentiel. Sur la petite scène des Déchargeurs, le jeune Adrien Lamande met en scène La Force de tuer du contemporain suédois Lars Norén, où comment liquider son père en trois scènes flash-back et trois personnages ... car la petite amie du fils assiste au jeu de massacre. Jean-Baptiste Azéma, Lou Wenzel, Julien Villa interprètent d'une voix blanche cette mise à mort quasi rituelle et qui défie étrangement le temps traditionnel de la représentation. Face à face, trois paumés pour qui les liens familiaux sont devenus fantomatiques, et qui ne retrouvent que dans le crime la force de dire, de vivre. C'est simple et terrifiant, à l'image de l'écriture minimaliste et implacable de Noren ; c'est joué à froid, sans gras, avec une table, trois chaises et un vieux matelas, et ça donne la chair de poule. Dans L'Odyssée des Epis noirs ou le monde à l'envers, Pierre Lericq, lui s'attaque, ni plus ni moins, aux aventures d'Ulysse version comédie musicale, le tout étant entrelardé de séquences sur la prétendue vie intime des interprètes. Mais n'est pas qui veut le cinéaste John Cassavetes, qui savait si bien raconter dans ses films la vie des acteurs en train de travailler ... La tonitruante troupe de comédiens, de musiciens se trémousse, glousse ici avec une énergie utile et des bons mots trop convenus. Tout devient pesamment artificiel et fabriqué dans cette pochade certes sans ambition mais où un soupçon de grâce légère n'aurait pas nui. De cette grâce que porte justement la délicieuse comédienne Manon Andersen sans qu'on lui permette jamais de la déployer autrement que dans les situations les plus caricaturales. Finement dirigé par Stephan Meldegg, Éric Métayer a bien d'autres latitudes de jeu. Il faut dire que le Monde fou de l'Américaine Becky Mode (savoureusement adapté par Attica Guedj et Stephan Meldegg) autorise toutes les performances : Sam, jeune comédien au chômage, est standardiste dans un restaurant à la mode que se disputent les célébrités du jour. Seul en scène, il va incarner, entre fureur et déférence, ironie et mélancolie, trente-deux personnages au téléphone ou à l'interphone. Patron, clients en tout genre, collègues de tout poil, père, ami, rival : le défilé et condensé d'humanité est haut en couleur, petites et grandeurs. Et permet au comédien virtuose de passer en quelques secondes du burlesque à la tragédie. En artiste caméléon, seul face à une méchante table de bois censée figurer son standard, Éric Métayer est d'une admirable légèreté. Jamais il ne s'appesantit sur un caractère, mais vole de silhouette en silhouette. Et la rapidité de sa touche, de sa stylisation évoque davantage notre monde fou et indifférent que bien des réalistes dramatiques. Chef d'orchestre de ces infinies et troublantes métamorphoses, Stephan Meldegg signe ici son dernier spectacle comme patron du Théâtre La Bruyère, où il aura œuvré vingt-cinq ans. Coup de chapeau et hommage soient rendus à cet homme de l'art qui sut toujours concilier plaisir et exigence, élégance et divertissement.

Fabienne Pascaud

CONTACTS

984 Productions

59, rue de Richelieu 75002 PARIS

Arnaud BERTRAND

a.bertrand@984productions.com

06 85 56 37 72

Isabelle PRADISSITTO

i.pradissitto@984productions.com

01 42 61 61 77

Ladislav DE FONCLARE

l.defonclare@984productions.com

07 60 55 32 89

Pascal ZELCER - Attaché de presse

pascalzelcer@gmail.com

06 60 41 24 55